

L'APPEL DE L'AFRIQUE

Société des Missions Africaines

N°298
Octobre 2024



**L'Afrique au cœur
de notre mission !**





ÉDITO

« Le Christ n'enlève rien et il donne tout ! ».

Le curé de ma paroisse aime à répéter, tel un mantra, cette phrase que Benoît XVI a prononcée lors de la messe solennelle de son intronisation.

Les différents articles de ce numéro illustrent bien la phrase de Benoît XVI. Que ce soit la famille Weulersse qui a passé une année au Libéria, les jubilaires qui ont rendu grâce pour leurs années de sacerdoce, le père Régis Peillon qui a soufflé 100 bougies ou les témoignages donnés lors des funérailles du père Pierre Jaboulay, tous nous montrent que malgré les difficultés rencontrées, absolument rien de ce qui rend la vie belle et grande n'est enlevé à ceux qui suivent le Christ.

Katherine Sourty

SOMMAIRE

- 03 RETOUR DU LIBERIA
- 06 150 ANS DE PRÉSENCE EN ÉGYPTÉ
- 08 LA SMA Y ÉTAIT
- 10 POSTER
- 12 PROJET À SOUTENIR
- 14 MERCI
- 16 UN LIVRE À DÉCOUVRIR
- 17 À DIEU PIERRE
- 18 DES MOTIFS D'ACTION DE GRÂCE

Revue trimestrielle n°298 - Octobre 2024 - 3€, abonnement 10€
Directeur de publication : Eric Aka, 150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07 tel : 04 78 58 45 70
Rédactrice en chef : Katherine Sourty **Crédits photos :** Médiathèque SMA, Weulersse, Shutterstock.

Commission communication et diffusion : Katherine Sourty, François du Penhoat, Lynn Saint-Auret, Caroline Faysse
CCAP/ISSN 0315G79435/1144-164X
Réalisation technique : Caroline Faysse **Impression :** Dactylo Print, 69007 Lyon, 04 78 69 94 36,
www.dactyloprint.com - Dépôt légal : 4^{ème} trim. 2024

RETOUR DU LIBERIA

© Weulersse et SMA de l'Espagne



Famille Weulersse

Caroline et Bruno Weulersse et leurs quatre enfants sont de retour en France après une année de mission en famille dans le centre de santé de Foya, au Liberia. Nous leur avons demandé leurs premières impressions.

Aventure décapante, nous vivions dans un autre monde. Un monde sans eau courante, sans réseau électrique, où internet peut se couper pendant plus de 24h, nous avons pu nous sentir démunis. Nous avons appris à économiser l'eau, surtout l'eau potable. En France, nous faisons nos besoins dans de l'eau traitée !! Nous avons appris la valeur de l'électricité en saison des pluies, choisissant nos activités en fonction de la charge des batteries.

Les Kissi sont une société où les relations sont souvent plus importantes que le « faire », belle leçon de vie. Prendre le temps de la rencontre avant de voir ce que la personne fait, ou n'a pas fait... Ce n'était pas ma priorité avant.

Caroline : Au centre de santé, je suis arrivée avec le statut de « medical director ». Mais dans leur réalité, je ne suis « que pé-

diatre » : je ne sais pas faire de chirurgie, ne suis pas à l'aise avec les personnes âgées et ne sais pas bien poser de voie sur une peau noire. « Mais alors, tu fais quoi ? » ... Je ne connaissais pas les codes de l'autorité, j'avais tendance à faire des choses qu'un « docteur » ne fait pas. Ensuite, j'ai eu du mal à gagner la confiance de l'équipe soignante et à les motiver pour mettre à jour des protocoles de soins médicaux.

Trois des infirmiers se sont montrés plus ouverts, et des pratiques ont pu changer. L'un d'entre eux a même accepté de s'occuper plus particulièrement du programme des enfants malnutris après mon départ.

Heureusement les patients m'ont donné beaucoup de reconnaissance, me remerciant avec des cadeaux (même un coq vivant !). J'ai trouvé la motivation pour



continuer à les aider, les accompagner. Et le besoin médical d'amélioration est réel et nécessaire !

Cette mission correspondait à ce que j'avais envie de vivre, partager avec ces personnes des joies, des peines, vivre un moment ensemble, trouver notre humanité commune.

Bruno : Au centre de santé, côté travaux, ma mission était de définir les agrandissements nécessaires pour le centre de santé et de commencer les travaux. J'ai passé beaucoup de temps au démarrage pour borner le terrain et faire valider les plans. Ce temps m'a permis de comprendre l'organisation de la société ; un mélange de chef coutumier et d'autorité élue.

A partir de février je me suis attelé à la première phase de travaux : la construction d'une maison d'attente pour les femmes enceintes, une morgue et la sécurisation du site (clôture et poste de sécurité). Les matériaux sont difficiles à trouver et tout se fait à la main, j'ai dû m'adapter aux moyens locaux et essayer d'avoir un bon niveau de qualité.

Dans les belles choses que j'ai vécues : Foya est proche de la forêt, ils ont du bois magnifique, je me suis bien entendu avec Jérôme le charpentier. Les villages et les communautés se sont mobilisés pour venir aider. Les Kissi veulent vraiment avoir un centre de santé meilleur !

Côté famille, nous avons été surpris des difficultés d'intégration de nos enfants sur le long terme. Ils étaient préparés à la violence éducative ordinaire encore très présente dans la population et autour de nous. En cours d'année nous avons vu que nos enfants vivaient des choses trop dures et nous avons pris la



difficile décision d'arrêter l'école locale. Seul Jules, 7 ans a souhaité poursuivre : son professeur était différent des autres, plus pédagogue et il était entouré par des copains. Nous avons été bien soutenus par une psychologue bénévole de la Délégation Catholique pour la Coopération, qui a suivi notre aînée avec quelques séances. Mais ils ont tous bien progressé en anglais. Ils ont quand même eu de beaux échanges lors des réunions de catéchisme et de patronage de la paroisse, les CCO (Catholic Child Organisation). Thais a même préparé sa première communion, célébrée le jour de Pâques. L'adoption d'un chaton a bien aidé aussi à traverser les difficultés !

Les liens familiaux se sont resserrés, les enfants me semblent plus soudés entre eux. Ils ont bien grandi et mûri. Nous avons passé plus de temps ensemble, avec l'enseignement à distance 2h/jour et par enfant environ et les temps de jeux de société. Sans oublier les balades et activités du WE pour découvrir les multiples villages aux alentours.

Au niveau spirituel, dans ce milieu très agricole dont dépend leur survie, les paraboles autour des semences ont pris un nouveau sens. Les Kissi n'ont pas peur de prendre la parole en public, lors des sermons ils ont dit des paroles très belles

qui m'ont touché. Nous prions le même Dieu et les mêmes textes malgré toutes nos différences.

Par l'activité paysanne le peuple kissi est proche de la création et du créateur. Ils prient et louent Dieu en toutes circonstances, même au travail ce qui est perturbant pour nous qui avons grandi dans la laïcité !

Maxine, 11 ans 1/2 : Lors de cette année, il y a eu des moments heureux et d'autres très difficiles. Mais en tout cas, je suis sortie grandie. J'ai découvert une nouvelle culture et une autre façon de vivre.

Thaïs, 9 ans : J'ai bien aimé être au chaud dans mon lit quand il y a avait d'énormes orages dehors avec plein d'éclairs. En mars, on a adopté un chaton, il était trop mignon !

Jules, 7 ans : Je suis le seul à être resté à l'école jusqu'à la fin de l'année, avec mon copain Prince et ma copine Princess, j'en suis fier. Maintenant, je sais parler anglais.

Malo, 5 ans : Je pouvais manger des bananes tous les jours ! J'ai adoré aller dans le 4x4 et rouler dans les grosses flaques de boue.

150 DE PRÉSENCE EN ÉGYPTE

C'est en 1878 que la SMA est arrivée en Egypte. A l'époque la durée de vie moyenne d'un missionnaire en Afrique de l'Ouest était de moins de 3 ans. Cette fondation en Égypte se voulait être un lieu de repli pour que ceux qui ne pouvaient plus travailler dans l'insalubrité du climat tropical d'Afrique de l'Ouest. Les sœurs nda y arrivèrent peu après les pères sma. Le nombre de pères et sœurs travaillant en Égypte a été très vite important, approchant la centaine.

A la suite des crises anticléricales de la troisième République, une partie des séminaristes des Missions Africaines y furent envoyés pour continuer leur formation. Pères et sœurs construisirent écoles, paroisses, orphelinats, écoles d'agriculture, ... Toute une élite égyptienne, tant chrétienne que musulmane, doit sa formation, jusqu'à aujourd'hui, à tous ces collègues et institutions.

Au vingtième siècle, cette activité a décliné progressivement. Dans les années 1980, ils n'étaient plus que quelques pères sma à travailler en Égypte ; les sœurs, elles, avaient recruté des novices égyptiennes

sur place et se sont davantage maintenues.

UN RENOUVEAU

C'est vers les années 2000 que la SMA décida d'envoyer de nouveau des missionnaires en Égypte. De jeunes sma africains et indiens partirent à l'école de langue arabe, au Caire. Ces nouveaux venus ont pris, petit à petit, la place des anciens au service des grandes paroisses « latines », essentiellement au Caire.

Quand le P. Farid a été responsable de la SMA en Égypte, il a pris l'initiative d'envoyer des séminaristes en Haute Égypte, plus rurale, pour qu'ils perfectionnent leur arabe et qu'ils soient capables de parler une langue de « tous les jours », pas seulement « d'intellectuel » !

AU SERVICE D'UN DIOCÈSE RURAL

En 2016, le supérieur général, le P. Fachtna, venu en visite, envisagea d'ouvrir une équipe en Haute Égypte. Il fit la tournée des diocèses, et son choix se fixa sur Sohag. Mgr Youssef, l'évêque d'alors, raconte comme il fut content d'accueillir les pères sma : « *les prêtres diocésains vivent*



Le père François du Penhoat entouré du père Deotacius Chikontwe et du père Farid Ibrahim.

souvent enfermés en eux-mêmes et leurs problèmes, vous apportez une nouvelle vie et une ouverture ». C'est ainsi qu'en 2017 les P. Jean-Paul et Wilson arrivèrent.

Depuis 5 ans, ces missionnaires vivent dans un petit village rural où les chrétiens sont peu nombreux. C'est au creux de la vallée du Nil où tous les champs sont cultivés comme des jardins. Les légumes y poussent en abondance et sont magnifiques : un petit paradis !

UN RITUEL COMPLIQUÉ MAIS BEAU !

Les confrères célèbrent la messe dans le rite « copte catholique », proche du rite orthodoxe. La messe est tout entière chantée. Pour nous occidentaux, cette messe est un peu difficile à suivre parce qu'il y a beaucoup de gestes précis à observer mais quand on les connaît, on apprécie leur symbolisme et leur beauté. Tout au début de la messe, il y a l'offertoire avec une prière : « *Gloire et honneur, honneur et gloire à la Trinité toute*

sainte, Père, Fils et Saint Esprit. Souviens-toi, Seigneur, de ceux qui présentent ces offrandes et de ceux pour qui nous les offrons. Donne à tous la vie éternelle ». La prière universelle est longue et inclut tout le monde. On y répond par Kyrie Eleison... La communion est donnée sous les deux espèces. La messe se termine par une prière de louange et le psaume 150 pour rendre gloire à Dieu puis on récite le Notre Père. On finit en partageant un grand pain du boulanger.

Saint Bernard de Chartres disait que « *nous sommes des nains montés sur les épaules de géants* ». C'est l'impression qu'on a quand on met ses pas dans ceux de nos anciens pères : on se demande si on sera capable de faire tout ce qu'ils ont fait. Je souhaite de tout cœur que ces nouveaux missionnaires aient la créativité de leurs ancêtres pour inventer une manière de « *faire Mission* » dans notre contexte d'aujourd'hui. In cha Allah !



(Re) Lire le témoignage du Père Jean-Paul Silué N. père sma en Égypte - Article publié sur www.opm-france.org (2020)

LA SMA Y ÉTAIT

RÊVER LA MISSION POUR MIEUX LA VIVRE

Le père Donald Zagore, sma, a participé à la première édition de l'Université d'été de la revue « Spiritus » qui s'est tenue du lundi 1er juillet au vendredi 5 juillet 2024 au Centre d'accueil spiritain de Chevilly-Larue. Il nous fait écho de ces rencontres.

Cet évènement inédit dans l'histoire de la revue a rassemblé une quarantaine de participants, séminaristes, prêtres, religieux (ses) et laïcs, de différentes générations, de quatre continents : Afrique, Europe, Amérique, Asie. Le thème de la rencontre était : « Le rêve missionnaire. L'avenir féconde le présent. » Un thème motivé par le constat selon lequel la vie des personnes, des groupes et des sociétés, la Sainte Écriture et les traditions spirituelles nous parlent constamment des rêves qui habitent le cœur de l'homme. D'où les questions suivantes : Comment ces rêves inspirent-ils nos engagements ? De quoi sont-ils porteurs dans nos initiatives missionnaires ?

Cette université d'été qui se voulait être un cadre, un espace de rencontre, de fraternité, de convivialité entre membres de différentes congrégations religieuses, a



été aussi un moment riche de travail et de réflexion sur la place du rêve dans la mission. Une réflexion articulée sur une triple approche : biblique, historique et missionnaire. Le tout nourri par une méthode d'action féconde bâtie sur le triptyque : écoute, partage, travail. Une méthode qui souscrit pleinement à la dynamique synodale que vit actuellement notre Église.

La richesse de cette université d'été nous a permis de redécouvrir les grandes dynamiques de l'action missionnaire telles que : oser l'audace de la rencontre pour se faire le plus proche des peuples, des cultures vers lesquels nous sommes envoyés ; se laisser transformer et laisser les rêves être transformés par la réalité de la mission ; articuler l'action missionnaire pour aboutir à une réponse partagée aux questionnements des peuples pour en faire une action communautaire ; s'inscrire dans une dynamique continue de la formation pour garder nos rêves bien ancrés dans la réalité d'un monde de plus en plus complexe et en pleine mutation ; risquer le pari de vivre de nouvelles formes d'être Église.

Cette université d'été a été sanctionnée par une déclaration commune. Rendez-vous a donc été pris pour l'été 2026 pour la deuxième édition.

P. Donald ZAGORE, sma



QUAND LE PAGNE AFRICAIN DEVIENT PAROLE DE MISSION

C'est le thème de l'exposition qui s'est tenue dans la collégiale Saint-Aignan à Orléans du 7 au 21 juin 2024.

Inaugurée par Mgr Jacques Blaquart, évêque d'Orléans, l'exposition a été bien accueillie. La diffusion de la vidéo du Père Francis Aupiais des processions de Jeanne-d'Arc à Porto-Novo au Bénin comme à Orléans a marqué les esprits.

Pour les organisateurs, cette exposition est un témoignage et un parcours de foi. « En découvrant les panneaux, on réalise comment le pagne est parole de mission : poétique, de solidarité, de protection (humains, environnement, nature), de justice, paix et réconciliation, identitaire, de reconnaissance et proverbiale. D'après la Bible le pagne naît du fait que les hommes n'ont pas tenu à leur parole vis-à-vis de leur créateur... La mission du pagne est celle que lui confient les hommes et les dieux. »

Une table ronde pour parler du pagne dans la liturgie a été animée par Marie-Rose Abomo-Maurin : « Le pagne africain est devenu l'image des peuples et des cultures. Chaque fois que nous nous habillons de pagne, il nous protège, nous rend agréable et nous fait espérer. La liturgie est un moment où tous les peuples expriment leur image et leur culture par les chants, la musique, les danses et leur acc-



L'équipe sur place : Jacqueline Ngo Manyim, Jean Paul Kaptcha (sma), Marie-Rose Abomo-Maurin et Noël Batona

outrement. La messe de la communauté africaine est un exemple de l'expression de diversité de peuples africains dans le diocèse d'Orléans. Voilà comment cette exposition nous fait vivre profondément notre foi chrétienne en lien avec nos origines et nos traditions dans leur rencontre avec les autres. Disons donc que le pagne africain devient parole de mission par nos paroles et nos missions.»

Durant les 14 jours, nous avons recensé près de 1300 visiteurs émerveillés et constaté qu'ils étaient originaires des cinq continents. Des temps de prière, de louange, de messe ont eu lieu toute la durée de l'exposition.

Nous souhaitons à cette exposition de recevoir un bel accueil dans les autres diocèses de France.

Jacqueline Ngo Manyim



RÉFECTION DU PRESBYTÈRE DE PÈRÈRÈ

PROJET À SOUTENIR Projet Ref. 2024-60



Le père Odomard LUNGIEKA, sma, originaire de la R.D.Congo, nous présente son projet

La paroisse Saint-Paul de Pèrèrè est située au Bénin, dans le diocèse de Ndalì à l'ouest de cette commune. A majorité musulmane, sa population vit principalement de l'agriculture.

La paroisse de Pèrèrè est une paroisse qui se situe sur un lieu de première évangélisation. Elle n'a pas de chrétiens autochtones et n'a pas de chrétiens qui pourraient l'aider financièrement. La plupart de ses paroissiens viennent des communautés villageoises, incapables de la soutenir faute de moyens.

Le presbytère des pères de Pèrèrè date de plus de 30 ans. Ce qui veut dire que la maison a vieilli. Elle mérite d'être rénovée et entretenue. Nous avons essayé de faire quelques travaux à notre niveau mais cela ne suffit pas. C'est pour cette raison que nous avons voulu élaborer ce projet dans l'objectif de donner une autre image à cette maison. Pour cela, il faut changer la peinture, remplacer les tôles défectueuses de la toiture et changer des portes et fenêtres. Des travaux à réaliser qui permettraient aux pères de Pèrèrè de mener une vie paisible et décente.

Pour mener à bien ces travaux, une somme de 4900 € est souhaitée. Elle viendrait en complément de la participation locale qui s'élève à 1000 €.

Dans le dernier numéro, une demande d'aide pour 3 orphelins nigériens vous a été transmise.

A ce jour, 3820€ ont été récoltés.



Bonjour

Dans le numéro de septembre 2023, le père Émile Appraboe nous avait présenté son projet d'amélioration de l'élevage de poules pondeuses et de poulets de chair pour la paroisse Sainte Famille de Ouaninou en Côte d'Ivoire. Vos dons ont permis de réaliser les travaux et nous vous retransmettons les remerciements du père Émile.

« Nous exprimons notre profonde gratitude à la Province de Lyon, et à tous les bienfaiteurs de ladite Province qui n'ont ménagé aucun effort pour la réalisation de notre projet d'élevage de poules pondeuses et de chair, à travers son aide pécuniaire considérable. Nous nous réjouissons pour la prospérité de notre travail missionnaire et surtout le rehaussement de l'image de l'Église catholique dans cette localité dominée par l'Islam et la religion traditionnelle. »

Merci

80ÈME ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE LA PRISON DE MONTLUC



PARCOURS MÉMORIEL Maison Internationale Missionnaire

Le 24 août 1944, 900 prisonniers de la prison de Montluc, à Lyon, étaient libérés. Les hommes ont été accueillis dans la maison des Missions Africaines, aujourd'hui Maison Internationale Missionnaire, tandis que les femmes étaient accueillies dans la maison d'en face tenue par les sœurs franciscaines. Deux pères sma, Noël Boucheix et Francis Aupiais, ont contribué à la mise en sécurité des libérés de Montluc ainsi qu'à leur réintégration dans la société.

80 ans plus tard, le Mémorial National de la Prison de Montluc et les Missions Africaines, en partenariat avec le Carrefour des Cultures Africaines (CCA), ont organisé une journée de commémoration avec un parcours au 150 cours Gambetta dans la matinée, suivi d'une célébration au Mémorial de Montluc.

A cette occasion une cinquantaine de personnes se sont retrouvées aux Missions Africaines tel un pèlerinage sur les pas de ces prisonniers en écoutant les témoignages, de ceux qui ont vécu l'incarcé-

ration et la libération, ainsi que ceux qui les ont accueillis et cachés en attendant que la ville soit libérée. Moments intenses et émouvants à l'écoute de ces textes à jamais gravés dans le marbre pour que l'on n'oublie pas ces horreurs du massacre de nombreux prisonniers les jours précédant cette libération.

En lien avec cet évènement, le CCA propose un temps fort autour du thème : Chemins de résistance et d'espérance. Il accueille jusqu'au 26 décembre « *Du cri du cœur à la voix des justes* », une exposition qui honore la mémoire de ceux et celles qui, parfois au péril de leur vie, ont favorisé le sauvetage de nombreux juifs ou vous pourrez retrouver entre autre les figures de Noël Boucheix et Francis Aupiais. Plusieurs conférences, accessibles en ligne sont également proposées.



La journée de commémoration en image, et en musique avec la chanson de Montluc



JE SOUTIENS LE TRAVAIL DES MISSIONNAIRES

J'envoie mon chèque à l'ordre de «Missions Africaines Partage» à :
Missions Africaines Partage
150 Cours Gambetta
69361 Cedex 7 Lyon

ou je fais un don en ligne sur :
missions-africaines.net

AVANTAGES FISCAUX :

- 66 % de votre don sont déductibles de l'impôt sur le revenu
- ou 75 % de votre don sont déductibles de l'impôt sur la fortune immobilière

Nom, Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :
E-Mail :
Téléphone :

Je désire recevoir des renseignements sur les possibilités de faire un legs aux Missions Africaines

Pour toutes questions : succession.leg.sma@gmail.com / 04 78 61 60 53



Dans la maison de mon Père

Confrères sma et parents

Pierre Jaboulay décédé le 23 juillet à Montferrier
Henri Blin décédé le 14 septembre à Montferrier

NDA :

Sœur Marie-Thérèse Quillet
Sœur Marguerite Marie Champonnois
Sœur Hélène Clervaux
Sœur Claudette Ardouin

MCSC :

Sr Marie-Thérèse Altharparroque à Montferrier

Bienfaiteurs

Mme Lebon Paulette - St Pierre en Port (76)
Mme Relier Paulette - Brive la Gaillarde (19)
Mme Guerbet Rosine - Paris (75)
M. René Mousse - Roanne (42)
M. Machon Antoine - St Priest en Jarez (42)
Mme Gaillard de la Roche Colette - Dole (39)
Mlle Suzanne Touzet - Eyragues (13)
M. Vignerot Michel - Labenne (40)
M. Paul Bergue - Bouchemaine (49)
M Dominique Perche - Lyon (69)
M. Carquillat Daniel - Bareton Cel (02)
Mme Sellier Eliane - Nevers (58)

JE PARTICIPE À L'ACTION DES MISSIONS AFRICAINES

40 € 60 € 80 € 150 € Autre :

Je participe au projet (Réf :) Montant :

Je désire recevoir un reçu fiscal : OUI NON

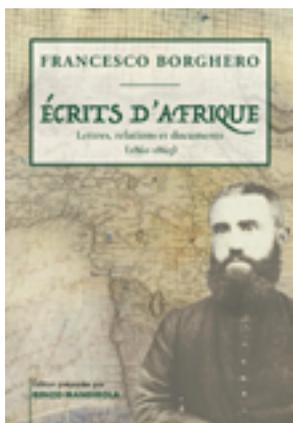
Je me réabonne à l'Appel de l'Afrique (10€) :

Je demande des messes à mes intentions :

Total :

Pour recevoir la revue l'Appel de l'Afrique, la somme de 10€ sera déduite de votre premier don de l'année lors de l'établissement de votre reçu fiscal.

Les abonnements et les intentions de messes ne peuvent bénéficier d'un reçu fiscal.



UN LIVRE À DÉCOUVRIR

Écrits d'Afrique Lettres, relations et documents (1861-1865)

Le Père Renzo Mandirola, sma de la province italienne, a publié un nouveau livre sur le Père Francesco Borghero (1830-1892), sma, qui a joué un rôle crucial dans l'établissement de l'Église catholique à travers le vaste Vicariat du Dahomey. Ce volume rassemble les nombreuses lettres, rapports et autres documents du Père Borghero qui fournissent des informations riches sur sa vie et son travail. Ils décrivent ses voyages ardues, ses rencontres avec divers peuples et les complexités de ses relations avec les autorités politiques et religieuses locales. Ses écrits relatent également ses défis avec les puissances coloniales euro-

péennes émergentes dans le golfe de Guinée, ses projets de construction, les fréquentes maladies et décès parmi ses confrères, et ses méthodes missionnaires, qui mettaient l'accent sur les principes évangéliques à travers les soins aux malades et l'éducation des enfants. Ses réflexions et questions candides mettent en lumière ses efforts pour naviguer et répondre aux nouvelles réalités auxquelles il était confronté. Cette publication est une contribution précieuse à la recherche historique, mettant en lumière les premiers efforts missionnaires en Afrique de l'Ouest et l'héritage durable du Père Borghero.

DES MOTIFS D' ACTIONS DE GRÂCE

**JUBILÉS D'ARGENT DES
PÈRES AUGUSTIN PLACIDE
HOUÉSSINON, THOMAS
MIVODJO, ET MGR. MICHEL
CARTATÉGUY**



Les 3 jubilaires

L'ambiance était festive le 30 juin dans la chapelle des Cartières à Chaponost où la Société des Missions Africaines de Lyon a célébré avec joie les jubilés d'argent des Pères Augustin Placide Houéssinon, Thomas Mivodjo, et Mgr. Michel Cartatéguy. Entourés de leurs confrères et de la famille spirituelle sma, tant laïcs que religieux, les célébrations ont débuté par une messe dont l'homélie a été prononcée par le père André Moriceau, qui connaissait les trois jubilaires depuis leurs débuts en formation en Europe et en Afrique.

Tous les trois ont exprimé une profonde gratitude envers Dieu, les communautés qu'ils ont servies, et la fraternité sma pour le chemin parcouru ensemble. Ensuite, ils ont partagé avec leurs invités un repas africain, agrémenté de nombreux chants spontanés.

Le père R. Peillon entouré de sa famille



100 ANS CELA SE FÊTE !

Montferrier, 3 juillet 2024

C'est entouré de sa famille, de ses amis, et de nombreux pères sma de la Province de Lyon, rejoints par le Supérieur Général de la SMA, que le père Régis Peillon a célébré son centième anniversaire.

« *Un siècle de dévouement à l'œuvre de Dieu témoigne de son engagement inébranlable à répandre l'Évangile et à répondre aux besoins spirituels et physiques d'innombrables personnes en Afrique. Ses efforts et sa foi immuable ont laissé un héritage durable de compassion et de service.* »

« *Le père Régis Peillon est un exemple lumineux de ce que signifie vivre une vie de service et de foi. À 100 ans, il continue d'inspirer ceux qui l'entourent par son humilité, sa dévotion, et son engagement inébranlable envers la mission chrétienne. Joyeux anniversaire, père Peillon, et merci pour tout ce que vous avez accompli.* »



À DIEU PIERRE

Le jeudi 25 juillet, le père Pierre Jaboulay, sma, a été inhumé au cimetière des Missions Africaines à Montferrier. Cette cérémonie présidée par Mgr Michel Cartatéguy a été marquée par des souvenirs touchants partagés par le célébrant et les proches du défunt.

Dans son homélie, Mgr Michel Cartatéguy a évoqué avec émotion les 61 ans de vie sacerdotale du père Jaboulay, un missionnaire inspiré par les sentiments de Saint Paul. « *La première lecture traduit les sentiments missionnaires de St Paul. Je fais le lien avec ceux de notre frère Pierre qui les a manifestés au cours de ces 61 ans de vie sacerdotale, en Afrique comme en France* », a-t-il dit.

L'archevêque a souligné la fragilité humaine et la force intérieure du père Jaboulay. « *Pour Paul, le missionnaire est un vase d'argile, vase fragile. Il fait l'expérience de sa fragilité au quotidien de sa vie. Souvent incompris, il continue sa mission avec courage et persévérance parce qu'il croit fermement que la Parole qui l'habite est un trésor. Un trésor qui*

est la puissance même de Dieu et dans lequel il puise sa propre force ».

Il a rappelé la conviction du père Jaboulay, qui voulait dédier sa vie aux Missions Africaines avec obéissance et sourire. « *Le sourire en toutes situations, il l'a eu comme l'expression de sa musique intérieure révélant la beauté harmonieuse du trésor qu'il portait en lui. Le poète dit que 'le sourire est la musique de l'âme'* ».

Le père Jaboulay avait une philosophie de vie « *ailleurs et autrement* ». « *Avant une nomination qu'il pressentait classique, il disait : 'je veux être ailleurs et autrement'* ».

Après des décennies de service en Afrique, Pierre Jaboulay a été en paroisse à Saint-Christo-en-Jarez. « *J'ai*



beaucoup apprécié Pierre et toute la communauté paroissiale aussi, parce qu'il était très proche des gens, disponible et tout simple », a déclaré un diacre de la paroisse.

Pierre Jaboulay considérait la prière comme sa raison d'être. À son arrivée en Côte d'Ivoire en 1965, il avouait : « *Je ne priais pas beaucoup... Mais une retraite de huit jours en 1976 a été un tournant. 'Tu vas prendre une résolution,' je me suis dit. 'Prendre 5 minutes de plus d'adoration chaque jour à l'église.' J'ai commencé à donner ces 5 minutes... qui, peu à peu, se sont allongées en 60 minutes* ».

Il trouvait toujours le temps pour prier, même lorsqu'il était fatigué ou peu motivé. « *Je dois dire qu'un jour, n'étant pas du tout en forme... je partais prier pour 'mon heure' d'adoration... Une heure après, je me suis surpris en train de siffler quelques airs tout joyeux sans que je m'en aperçoive, le Seigneur venait de me combler de sa Paix* ».

Le père Jaboulay préférait prier en com-

munauté plutôt que seul. « *Ce que je peux dire maintenant, c'est qu'il m'est plus facile de prier avec 2 ou 3 frères ou sœurs, que lorsque je suis seul. Prier à 3 ou 4, quand on est lié par une véritable et profonde amitié, c'est le ciel, déjà, pour moi* », disait-il. Il trouvait une grande joie dans l'Office des Psaumes. « *Premièrement, par l'Office, je me sens réellement uni à toute l'Église, et deuxièmement, on trouve toujours dans les Psaumes, la Parole de Dieu qui correspond à ce que l'on est en train de vivre* ».

Pierre Jaboulay laisse derrière lui un héritage de foi, d'humilité et de service. « *Un ancien séminariste, qui a connu Pierre au noviciat lui rendant hommage a écrit : 'Pierre était la joie de vivre et la simplicité... Il entre aujourd'hui dans le grand orchestre des anges du ciel'* ».

Que son exemple de vie et de prière continue d'inspirer ceux qui ont eu la chance de le connaître. « *Que le Seigneur, Le Maître de chœur céleste, le fasse chanter éternellement* ».

Dominique Wabwireh

ÉVÈNEMENTS À VENIR

PROGRAMMATION CULTURELLE DE



TEMPS FORT «CHEMINS DE RÉSISTANCE ET D'ESPÉRANCE» DU 24/08/24 AU 26/12/24	Date	Lieu
EXPOSITION <i>Du cri du cœur à la voix des justes</i>	Jusqu'au 26/12	150 cours Gambetta, 69007 Lyon
CONFÉRENCE «À l'ombre, espérer la lumière : Les écrits des prisonnières protestantes à la révocation de l'Édit de Nantes» Fanny Lalande, historienne, Doctorante chercheuse, LAHRA, Lyon 2	Ven. 8/11 à 18h30	Carrefour des Cultures Africaines, 150 cours Gambetta, 69007 Lyon + en ligne sur 
CONFÉRENCE «Noël Boucheix, un homme de paix et d'espérance au carrefour des cultures» Pascal Janin, archiviste des Missions Africaines	Ven. 15/11 à 18h30	
CONFÉRENCE «Les armes de l'Esprit face aux murs de l'oppression : de Jéricho à nos jours...» Roger Koudé, Professeur de droit international, UCLY, Mohamed Chérif Ferjani, politologue, islamologue, professeur émérite Lyon 2 et Christian Delorme, prêtre du diocèse de Lyon	Ven. 29/11 à 19h30	



PAROISSE BIENHEUREUX MARCEL CALLO (NANTES)

EXPOSITION : Marie, modèle de foi à l'image des peuples et des cultures
Du 13 au 20 Octobre 2024 de 10h à 18h, Église Saint Laurent, Place Dervallières, 44100 Nantes

JOURNÉE DE L'AMITIÉ

02/02/2025 au 150 cours Gambetta, 69007 Lyon

JOURNÉE MISSIONS - LYON

09/02/2025 au 150 cours Gambetta, 69007 Lyon

Inscription sur notre site internet.



SOCIÉTÉ DES MISSIONS AFRICAINES

Lyon
Nantes Rezé
Chaponost
Montferrier

04 78 58 45 70
02 40 75 62 66
04 78 45 38 68
04 67 59 98 55

Contact et inscription Newsletter :
communication@missions-africaines.net

www.missions-africaines.net
www.smainternational.info